

un peu au hasard, nous avons composé une gerbe que nous déposons à vos pieds.

Daigne votre grandeur l'agréer comme un faible hommage de notre filial amour, de notre vive reconnaissance pour le bienveillant intérêt qu'Elle porte à notre institut ; et puisse vobres bénédiction, Monseigneur, mériter à cet humble travail de faire un peu de bien dans les âmes, et d'exciter parmi nos enfants une noble émulation dans la fidélité au devoir et dans la pratique de la vertu.

Veuillez agréer, Monseigneur, l'assurance de tous les sentiments les plus respectueux et les plus dévoués de celle qui demeure,

De votre Grandeur

La fille très humble et très soumise

SR. MARIE DE JÉSUS

Supérieure.

* **

Voici la lettre par laquelle notre vénéré Pasteur a souhaité plein succès au "charmant petit livre".

Très Révérende Mère Marie de Jésus

Supérieure des Ursulines de Trois-Rivières.

Ma vénérée Mère,

Les "Fleurs Ursuliennes" vont franchir les murs du monastère et se présenter devant le public. Comment seront-elles accueillies ? On peut se demander si leur caractère vraiment particulier ne leur faisait pas une obligation de rester intimes : si, du moins, au lieu de rechercher la scène publique, elles ne devaient pas se borner à des foyers privilégiés, ou tout au plus, à des cercles d'amis.

Leur unique désir est de faire du bien, je le sais. C'est pourquoi, diront plusieurs, elle ne devaient se répandre que sur ces théâtres restreints, où, du reste, l'accueil le plus sympathique leur était assuré. Là, c'est entendu, tout va leur sourire. Car, elles viennent faire revivre un passé tendrement aimé, remettre dans toutes les bouches des noms qui dormaient au fond des cœurs, et donner comme un prolongement à des existences trop vite fermées. A leur voix bienveillante, ces foyers vont tressaillir de joie ; le trame des souvenirs qu'elles y recomposeront fera couler de ces larmes qui valent mieux que les rires ; les cœurs seront encouragés au bien, par le spec-